

DECOUVRIR LES OISEAUX

PARCS
&
JARDINS

712

EN 1275

oiseaux

DREAL NORMANDIE
SMCAP/BARDO
N° d'inventaire : *7085*

DÉCOUVRIR LES OISEAUX DES PARCS & JARDINS

**Ce carnet de terrain
appartient à :**

NOM : _____

Prénom : _____

Commencé le : _____



Date : *14/11/90*
N° inv. *2623*
07.12



Parc Naturel Régional Normandie-Maine

GUIDE DE L'OBSERVATEUR •

Les parcs sont des lieux privilégiés pour la découverte des oiseaux. La diversité de la végétation : grandes pelouses, grands arbres, secteurs de buissons offrent une variété d'habitats très favorable aux oiseaux communs.

On note de fortes densités d'oiseaux et ils sont peu farouches car habitués à l'homme. Ceci crée des conditions extrêmement favorables pour l'initiation à l'observation des oiseaux.

Le parcours de découverte créé à cet effet permettra à des personnes qui n'ont jamais prêté une attention particulière aux oiseaux de les découvrir et d'apprendre à reconnaître une vingtaine d'espèces communes.

Ce guide d'accompagnement n'a pas pour objet de remplacer les manuels habituels de détermination (cf. bibliographie) qui pourront vous être précieux en cas de doute d'identification. Il est pour vous un fil conducteur pour vos premiers pas dans un domaine inconnu.

Comment procéder ? Quel matériel choisir ? Quelles techniques adopter ?... Telles sont les questions qu'il faut se poser avant de débiter et auxquelles des réponses vous sont proposées.

En fin d'ouvrage un feuillet vous précise un itinéraire conseillé avec des stations d'observation.

SAVOIR OBSERVER

P. 5

L'ÉQUIPEMENT UTILE

P. 7

IDENTIFIER ET RECONNAÎTRE

P. 9

LES PRINCIPAUX OISEAUX
DES PARCS

(fiches descriptives
liste des oiseaux)

P. 12

CARNET PERSONNEL

P. 34

ITINÉRAIRE CONSEILLÉ

en annexe

SOMMAIRE •

CHOISIR SON MOMENT

- La saison la plus favorable, c'est le printemps.

Mais l'observation reste favorable durant l'été. La fin de l'hiver présente également des avantages : il est plus facile d'observer les oiseaux quand les arbres n'ont pas de feuilles.

- Le moment le plus favorable, c'est le matin.

Le plus tôt possible sera le mieux, mais la période reste favorable jusqu'à midi. Le soir est également un moment propice, toutefois on dispose de moins de temps et le jour qui baisse peut rendre les observations plus difficiles.

- Éviter le mauvais temps (vent fort et pluie) et la canicule.

Avec ces conditions météorologiques, les oiseaux sont plus discrets.

ADOPTER LES BONNES TECHNIQUES

L'approche : marchez lentement, sans mouvements brusques, en restant très attentif.

Regardez et écoutez tout autour de vous. Dès que vous percevez quelque chose, arrêtez-vous et regardez. Lors de l'approche c'est l'observateur qui va à la rencontre de l'oiseau.

L'affût : Installez-vous confortablement dans un site favorable, ne bougez plus, faites-vous oublier et laissez le calme revenir.

Regardez attentivement autour de vous. Placez-vous de préférence dos au soleil, pour exposer votre champ de vision à la meilleure luminosité. Attendez avec patience. Lors de l'affût, c'est l'oiseau qui vient à la rencontre de l'observateur.

UTILISER SES SENS

L'observation des oiseaux est un jeu, une quête, une chasse...

Il convient de vous immerger dans la nature, et d'utiliser au mieux vos yeux et vos oreilles. Cet exercice apporte calme et sérénité.

Dès que quelque chose bouge, arrêtez-vous et regardez attentivement.

Au moindre bruit, scrutez les alentours pour percevoir qui en est l'auteur.

APPRENDRE A ETRE PATIENT

Il arrive parfois de réaliser des observations intéressantes après une attente assez courte. Cependant dans d'autres cas, il faut savoir patienter un moment avant qu'une belle observation ne vienne récompenser vos efforts.

Ne vous découragez pas ! Si les oiseaux ne sont pas au rendez-vous, exercez votre capacité d'observation sur le milieu qui vous entoure. Il y a toujours matière à découvrir de l'inattendu : un trou de pic que vous n'aviez pas vu, un lucane cerf-volant qui se déplace sur un tronc ensoleillé, un mulot sylvestre qui circule promptement d'une galerie à une autre...

RESPECTER LA NATURE

Cherchez à approcher les oiseaux, mais gardez cependant une distance avec eux. Ne dérangez pas les oiseaux que vous souhaitez observer surtout au moment des nids. Mieux vaut observer longtemps un oiseau de loin que de le faire fuir en s'approchant.

Selon l'espèce et si vous parvenez à garder le calme, le silence et à modérer vos mouvements brusqués, la distance d'approche (pour vous) et la distance de fuite (pour l'oiseau) varient de quelques mètres à quelques dizaines de mètres.

L'observation des oiseaux ne vous donne pas tous les droits.

Veillez à ne pas dégrader la végétation, à respecter les autres promeneurs et l'intimité du milieu.

DISPOSER D'UNE BONNE PAIRE DE JUMELLES

Une bonne paire de jumelles est nécessaire pour l'observation des oiseaux.

Il est pratique de posséder une paire par personne.

Elles doivent avoir les qualités suivantes :

- un grossissement moyen : l'idéal se situe entre x7 et x10.
- un champ de vision large.
- une bonne luminosité.
- être maniables et résistantes.

EN MAITRISER L'UTILISATION

Avant de commencer, il sera nécessaire de prendre le temps de quelques exercices.

- Pour voir avec confort :

vous devez vérifier l'écartement des jumelles et le réglage indépendant des oculaires afin d'adapter l'instrument à votre propre vue. Ce réglage se fait en général en faisant tourner l'oculaire de droite.

- Pour voir avec netteté :

Vous pouvez vous entraîner à faire rapidement la mise au point de la netteté sur différents objets, alternativement proches et éloignés.

- Pour réussir à viser :

Il est souvent difficile au démarrage de repérer avec des jumelles un oiseau aperçu à l'œil nu. Surtout si celui-ci se déplace, ou bien s'il est situé devant un fond uniforme sombre (ciel, feuillage).

Entraînez-vous quelques instants, sur des objets fixes en prenant des repères évidents, puis sur des objets mobiles.

PHOTOGRAPHER LES OISEAUX

Les oiseaux des parcs peuvent permettre une première approche, qui n'est pas excessivement difficile, pour vos premiers essais de photographie animalière.

Toutefois l'objectif standard de votre appareil photo ne suffira pas : il sera nécessaire de vous munir d'un téléobjectif ou d'un zoom, les focales minimales étant de 200 à 300 mm.

Même muni de celles-ci, vous devrez entreprendre de longs affûts et des approches patientes.

DESSINER LES OISEAUX

Sans être un grand artiste, vous pourrez ressentir l'envie de fixer sur le papier une vision fugitive aperçue dans vos jumelles, ou les détails du plumage et les attitudes d'un oiseau particulièrement coopératif.

Faire des croquis d'oiseaux est de loin la meilleure école de l'observation.

N'hésitez pas à vous lancer dans le croquis rapide, et à multiplier les ébauches sommaires.

Dans ce but, emmenez un petit carnet, un crayon noir et quelques crayons de couleurs.

PHASE D'OBSERVATION

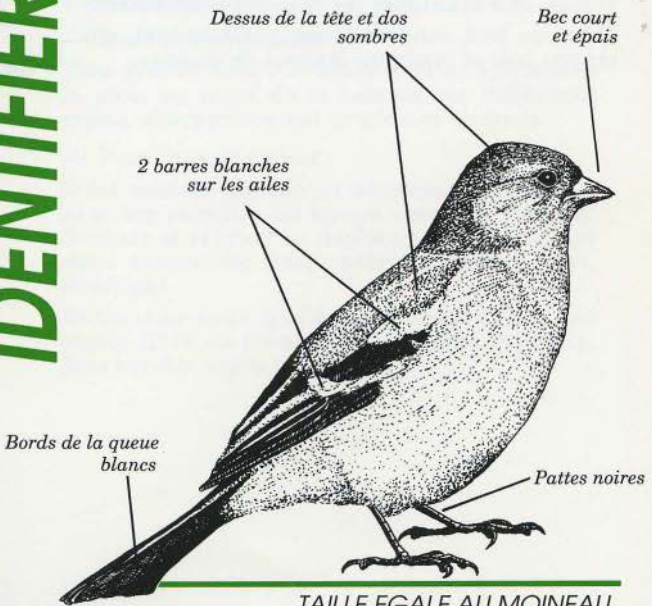
L'identification est un jeu : il convient de rassembler en une vision parfois furtive le maximum d'indices.

Observez si vous le pouvez :

- la taille de l'oiseau par rapport à des espèces repères (moineau, merle, pigeon),
- sa forme, sa silhouette générale,
- les détails morphologiques particuliers : le bec, la queue...
- les couleurs et particularités du plumage, notamment les taches sur les ailes et la queue.
- la manière de voler, de marcher,
- les comportements spécifiques,
- les sons émis,

sans oublier :

- le milieu dans lequel l'oiseau a été observé,
- la période de l'observation.



PHASE D'IDENTIFICATION

Grâce à ce guide sommaire, ou à des guides de détermination disponibles en librairies, vous pourrez retrouver les noms des espèces observées et apprendre les particularités de leurs modes de vie.

Restez prudents et exercez la plus grande critique dans vos identifications.

Les pièges sont multiples : variations selon les sexes, individus jeunes, individus anormaux, espèces rares... Vérifiez bien l'ensemble des critères de reconnaissance.

A la fin de ce document, des pages vierges ont été prévues pour que vous puissiez consigner vos observations ou noter des descriptions qui vous aideront pour la détermination.

LES PRINCIPAUX OISEAUX DES PARCS

Nous avons sélectionné pour les fiches d'identification qui suivent les vingt espèces les plus fréquentes dans les parcs. Exercez-vous à les reconnaître en essayant de vous limiter à cette liste. Une fois ces espèces bien connues, vous pourrez poursuivre la découverte d'autres oiseaux à partir de ces références, si cette première approche vous a séduit.

Pour des facilités d'utilisation, les fiches ont été classées par ordre de taille croissante des espèces.

Le troglodyte mignon	P. 12
Le pouillot véloce	P. 13
La mésange bleue	P. 14
La mésange charbonnière	P. 15
Le chardonneret	P. 16
Le grimpereau des jardins	P. 17
La fauvette à tête noire	P. 18
Le rouge-gorge	P. 19
La sitelle torchepot	P. 20
Le verdier d'Europe	P. 21
Le moineau domestique	P. 22
Le pinson des arbres	P. 23
L'accenteur mouchet	P. 24
Les hirondelles et le martinet	P. 25
L'étourneau sansonnet	P. 26
La grive musicienne	P. 27
Le merle noir	P. 28
La tourterelle turque	P. 29
Le pigeon ramier	P. 30
La corneille noire	P. 31

LE TROGLODYTE MIGNON •

Dans les buissons, et dans les broussailles d'un sous-bois, un tout petit oiseau marron, s'éloigne sous le couvert, de branches en fourrés et de fourrés en ronciers, dès que vous vous en approchez un peu trop. C'est un troglodyte.

Si en restant immobile, vous parvenez à le viser avec vos jumelles, vous découvrirez un petit oiseau tout rond, brun-roux moucheté de noir, avec des ailes finement rayées et une petite queue courte et relevée.

Pourtant ses cris sont puissants, métalliques et son chant est construit en trilles rapides et stridents.

Le troglodyte réside dans les secteurs présentant des fourrés bas et des buissons ; aussi bien dans les bois et le bocage que dans les jardins.

Identification : 9 cm.

Sexes identiques.

Aspect général : brun-roux, moucheté de noir, petites taches blanches sur les plumes des ailes.

Queue : courte et relevée.



LE TROGLODYTE
MIGNON

Les pouillots sont des oiseaux très communs mais peu connus.

Sans doute les ignorons-nous parce qu'ils vivent dans la végétation, dans les branches, les feuillages et les buissons.

Les pouillots sont de tout petits oiseaux uniformément verdâtres et jaunâtres.

Bien que bruyants, ils restent en général cachés dans les frondaisons, où l'on peut les apercevoir, très actifs, sautillant rapidement d'une branche à l'autre, ou bien perchés à leurs postes de chant.

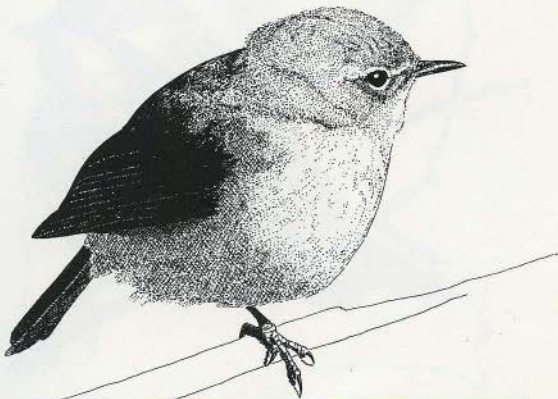
Le plus commun est le pouillot véloce, qui ressemble à s'y méprendre au pouillot fitis, et que les ornithologues initiés différencient très facilement grâce à leurs chants.

Identification : 10,5 cm.

Sexes identiques.

Aspect : plumage terne, brun olive.

Pattes : sombres.



LE POUILLOT VELOCE

LA MESANGE BLEUE ●

La mésange bleue est une petite mésange, caractérisée par le bleu clair assez vif qui lui colore la tête, les ailes et la queue. Elle possède, tout comme la mésange charbonnière un dessous jaune, mais sans raie médiane noire.

Dans les bois, elle préfère les feuillus aux conifères, et les hautes frondaisons aux branches plus basses, qu'elle laisse volontiers à la mésange charbonnière.

Grande consommatrice d'insectes en été, son régime alimentaire est végétarien en automne-hiver (graines, baies).

*Identification : 12 cm.
Sexes identiques,
mâle aux couleurs plus vives.
Tête : front et calotte bleu ciel
pâle, barre et anneau noirs
entourant la joue.
Dessus : vert olive.
Ailes et queue : bleues.
Dessous : jaune.*



LA MESANGE BLEUE

LA MESANGE CHARBONNIERE •

La mésange charbonnière est la plus grande et la plus répandue de toutes les mésanges. Elle a la tête et le cou noirs, les joues blanches, les flancs jaunes et une large « cravate » noire sur le poitrail.

Les bandes de mésanges charbonnières volent rapidement d'arbre en arbre et de branche en branche, dans les bois et les parcs, se livrant à des acrobaties pour chercher leur nourriture.

La mésange charbonnière se fait davantage remarquer en hiver et au début du printemps, car elle passe tout l'hiver chez nous, et commence à chanter dès les premiers soleils de janvier, égrenant sa plainte métallique « 8 écus, 8 écus, 8 écus » pour défendre à nouveau un territoire.

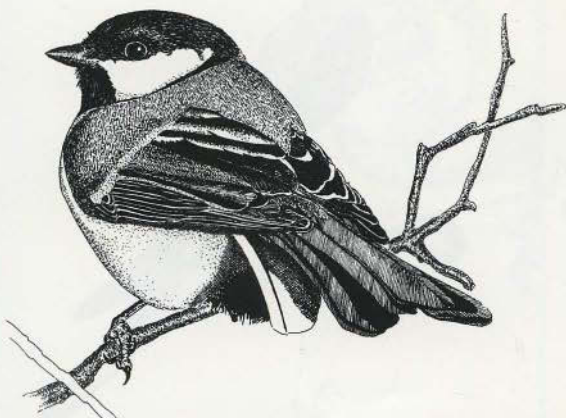
Identification : 13 cm.

Sexes semblables.

Tête : noire à joues blanches.

Dessus : verdâtre.

Dessous : jaune, bande médiane noire plus large chez le mâle au niveau du ventre.



LA MESANGE CHARBONNIERE

LE CHARDONNERET •

Le chardonneret est un oiseau fréquent. Il faut avoir observé un jour un chardonneret dans ses jumelles pour comprendre pourquoi il symbolise fréquemment l'oiseau au plumage richement coloré, ce qui lui a valu d'être souvent mis en cage.

Les chardonnerets vivent en hiver en petits groupes, voletant des buissons au sol et du sol aux chardons, à la recherche des petites graines.

Au printemps et en été, il est peu exigeant quant au type de milieu naturel où il s'installe pour nicher.

Hormis les milieux forestiers et les zones cultivées sans arbre, il se rencontre un peu partout avec une abondance accrue à proximité des secteurs habités.

Identification : 12 cm.

Sexes semblables.

Tête : rouge, blanche et noire.

Dessus : brun.

Ailes : noires, avec bandes alaires jaunes.

Poitrine : beige-brun.



LE CHARDONNERET

LE GRIMPEREAU DES JARDINS •

Oiseau discret, le grimpereau des jardins a un plumage dans les tons bruns sur le dos qui le rend pratiquement invisible sur son support de prédilection : les troncs et les grosses branches.

Il s'agit d'un tout petit oiseau brun, au bec fin et légèrement arqué qui monte par petits bonds le long des troncs, plaqué contre le bois en s'appuyant sur sa queue. Parvenu en haut, il volète sur une autre grosse branche et recommence à grimper. Il recherche ainsi les petites proies cachées dans les écorces qui constituent sa nourriture.

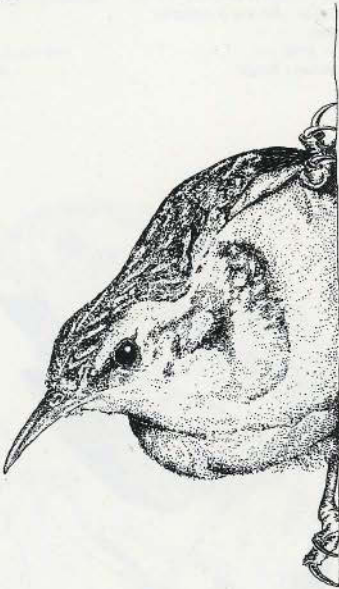
Comme la sitelle, on le rencontre dans tous les milieux boisés âgés (vieilles futaies forestières, parcs arborés, bocage à vieux arbres).

Identification : 12 cm.

Sexes identiques.

Aspect général : couleur écorce.

Tête : bec arqué long.



LE GRIMPEREAU DES JARDINS

LA FAUVETTE A TETE NOIRE •

La fauvette à tête noire est un petit oiseau gris cendré qui arrive à la belle saison dans les buissons et les frondaisons de nos régions.

Elle est caractéristique par sa calotte colorée qu'elle porte sur le haut de la tête. Cette calotte est noire luisante chez le mâle, et rousse chez la femelle.

Les fauvettes vivent et se nourrissent dans les arbres, les feuillages et les buissons. La fauvette à tête noire y pousse souvent son gazouillis varié et clair, et ses alarmes brèves et rauques.

Au printemps, elle se nourrit de chenilles et de larves tandis qu'en fin d'été, elle consomme avec abondance les petits fruits et les baies (sureaux, mûres...).

*Identification : 13,5 cm.
Mâle : brun à calotte noire.
Femelle : brune à calotte rousse.
Dos : gris
Dessous : beige*



LA FAUVETTE A TETE NOIRE

Le rouge-gorge est un petit oiseau rondelet, haut sur pattes, avec le front et le plastron orange vif. Ses ailes, son dos, et l'ensemble de son plumage sont brun olive uniforme.

Le rouge-gorge est en général solitaire et peu craintif. Il vit au cœur de la végétation, dans les buissons, les haies et les sous-bois. On le voit parfois à terre, chercher de petites proies parmi les feuilles mortes, les herbes et l'humus.

Le rouge-gorge chante presque toute l'année. Regardez-le sur un perchoir pousser ses courtes phrases aiguës au rythme très irrégulier. Inquieté, il alerte d'un cri sec, répété et saccadé.

*Identification : 13,5 cm.
Sexes identiques.
Tête : dessus brun olive, gorge et front orange.
Dos : brun olive.
Dessous : gorge et poitrine orange, ventre gris.*



LE ROUGE-GORGE

LE ROUGE-GORGE •

LA SITELLE TORCHEPOT •

La sitelle grimpe le long des troncs d'arbres et des branches, en montant ou en descendant, sans utiliser sa queue comme appui.

La sitelle est un bel oiseau coloré, avec une silhouette fuselée et un bec robuste et pointu : son dos gris bleuté contraste avec son ventre orangé. Les joues et la gorge blanches sont limitées par une barre noire en travers de l'œil.

Pour voir la sitelle torchepot, il faut la chercher le long des troncs. Dès la fin de l'hiver, les bois s'emplissent des nombreux cris et chants des sitelles qui se délimitent des territoires.

La sitelle fréquente les bois, les parcs et les jardins où il y a de vieux arbres.

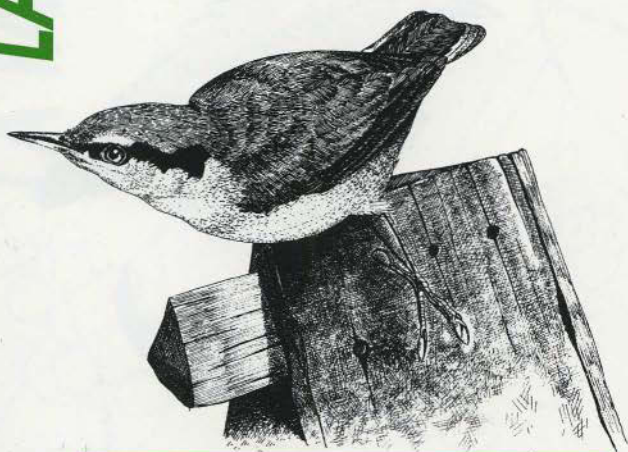
Identification : 14 cm. Sexes semblables.

Tête : dessus bleu, barre noire à l'œil (plus large chez la femelle).

Dessus : bleu-gris.

Dessous : orange, flanc brun et blanc.

Queue : courte.



LA SITELLE TORCHEPOT

Le verdier ressemble à un moineau verdâtre, avec des petites taches jaunes aux ailes et à la queue. Il présente un gros bec, caractéristique des mangeurs de graines, et des pattes roses.

La femelle a un plumage plus terne, plus grisâtre.

Il affectionne particulièrement les abords des habitations et se rencontre en densité importante dans les parcs.

Il ne dédaigne pas non plus les petits jardins ou les alignements d'arbres pour construire son nid, fréquentant alors d'autres milieux pour se nourrir.

Identification : 14,5 cm.

Mâle : vert olivâtre, bandes jaune vif sur les ailes et à la queue.

Femelle : dos brun-vert, dessous gris.

LE VERDIER D'EUROPE •



LE VERDIER D'EUROPE

LE MOINEAU DOMESTIQUE •

Qui ne connaît pas le moineau domestique ? C'est un oiseau qui vit à proximité des hommes, dont il est presque devenu dépendant.

Face à un oiseau peu craintif, il est intéressant d'approfondir les observations.

Notons leurs comportements, analysons leurs attitudes.

Remarquons les différences entre les mâles et les femelles : le mâle porte sur la tête une calotte grise, bordée de roux, avec des joues claires et une bavette noire. Les femelles et les jeunes sont brun terne dessus, gris brunâtre pâle en dessous sans marques distinctives.

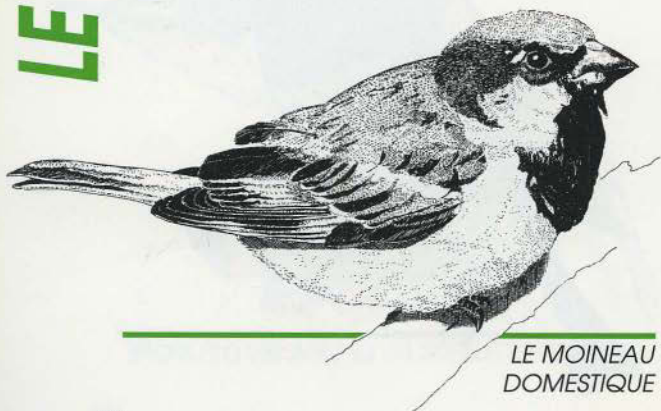
Les moineaux, souvent en bandes, s'éloignent peu des constructions et des secteurs urbanisés.

Identification : 14,5 cm.

Mâle :

Tête : grise, bande auriculaire rousse, joue blanche, bavette noire, ailes brunes avec du roux et du noir.

Femelle : *beige à brun, nuances de roux sur le dos, dessous blanc-gris.*



LE MOINEAU
DOMESTIQUE

Si de loin il ressemble à un moineau par sa taille et son bec de granivore, on découvre en observant attentivement un pinson qu'il a sur les ailes et au bord de sa queue sombre des plumes blanches qui l'identifient aussitôt.

Marchant au bord d'un sous-bois, vous ne pourrez pas ne pas remarquer ces bandes d'oiseaux, qui cherchent leur nourriture à terre et qui s'envolent à votre arrivée, en vous laissant furtivement découvrir dans leur fuite, les deux bordures blanches de leur queue.

Le mâle a le dos marron, le poitrail rosé et une magnifique calotte bleu-gris. La femelle a un plumage plus terne : sans ses plumes blanches sur les ailes on la confondrait facilement avec la femelle du moineau.

Identification : 15 cm.

Mâle :

Tête : à front noir, ensemble bleu-gris.

Dos : marron.

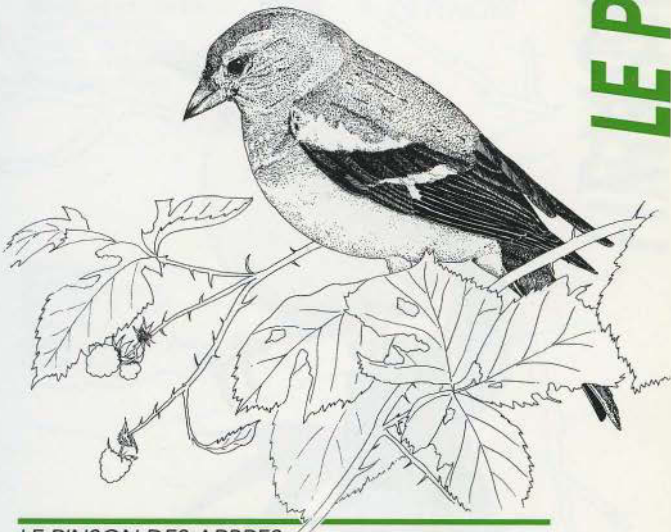
Croupion : olive.

Ailes : noires, avec bandes alaires jaunes et blanches.

Corps : lie-de-vin.

Femelle :

Face ventrale : grisâtre beige.



LE PINSON DES ARBRES

L'ACCENTEUR MOUCHET •

L'accenteur mouchet est un oiseau difficile à reconnaître pour l'ornithologue débutant : en effet l'accenteur représente typiquement l'oiseau « banal » qui passe inaperçu, sauf peut-être par son chant assez mélodieux.

C'est un oiseau gris-brun, de taille moyenne, au comportement discret. A première vue on dirait un moineau. Mais regardez-le bien dans le détail !

Il a le dos brun, un peu strié et la face et la poitrine très grises. Il possède surtout le bec allongé et fin d'un mangeur d'insectes.

Il se nourrit à terre souvent seul, non loin d'un couvert, se déplaçant calmement avec de fréquentes secousses des ailes.

L'accenteur mouchet fréquente les haies, les ronciers, les abords de buissons. C'est une espèce régulière des zones arbustives des jardins.

Identification : 15 cm.

Sexes semblables.

Tête, gorge et poitrine : gris sombre.

Aspect général : brun strié de sombre, la femelle est plus claire.



L'ACCENTEUR MOUCHET

Ce sont des oiseaux qui occupent l'espace aérien : vous les verrez voler en rondes incessantes dans le ciel.

Les martinets ont le ventre noir, les hirondelles le ventre blanc. Pour toutes les espèces, les sexes sont semblables.

Les martinets sont plus puissants, plus rapides. Ils possèdent des ailes étroites, en lames de faux et une queue courte. Leurs rondes estivales au-dessus des villes et des villages semblent incessantes et criardes. Leur vol à battements courts s'entrecoupe de rapides planés.

Les hirondelles ont une silhouette plus svelte et un vol plus gracieux, ponctué de petits cris. L'hirondelle de cheminée possède une queue terminée par deux plumes longues et effilées, l'hirondelle de fenêtre présente une tache blanche au croupion.

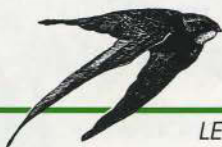


L'HIRONDELLE
DE FENETRE

*Identification : 12 cm.
Sexes identiques.
Dessus : noir bleuté.
Dessous : blanc.
Croupion : blanc.*



*Description : 16 cm.
Sexes identiques.
Bec : noir et large.
Ailes : en faux.
Queue : courte et fourchue.
Corps : noir.*



LE MARTINET NOIR

HIRONDELLES & MARTINET •

L'ÉTOURNEAU SANSONNET •

Une petite bande d'oiseaux noirs de taille moyenne s'agite sur une pelouse ou se perche bruyamment autour d'un bâtiment : ce sont des étourneaux.

L'étourneau sansonnet est noirâtre avec des reflets vert bronze et des irisations multicolores. Mais en hiver son plumage devient marqué de nombreuses petites taches claires. Le bec des adultes est sombre en hiver, jaune citron en été.

A terre l'étourneau, plus svelte que le merle, marche et court au lieu de sautiller comme la plupart des autres oiseaux.

Sur un perchoir élevé, l'étourneau caquète plutôt qu'il ne chante, il émet des bruits curieux et variés, souvent en cascades : sifflements, cliquetis, gloussements et cris rauques non mélodieux.

Identification : 21 cm.

Été : noirâtre avec reflets vert bronze et pourpres. Bec jaune.

Hiver : poitrine et ventre tachetés de blanc. Bec sombre.

Jeunes avec plumage brun-gris.



L'ÉTOURNEAU SANSONNET

Quatre espèces de grives fréquentent notre région mais seulement deux s'y reproduisent : la grive draine et la grive musicienne.

De taille légèrement inférieure au merle, la grive musicienne est la plus fréquente dans les parcs et jardins. On l'y observe souvent à terre, à découvert, cherchant sa nourriture composée principalement au printemps de vers et d'es-cargots.

Comme l'indique son nom, elle émet avec abondance un chant sonore, moins mélodieux que le merle, et composé de motifs brefs qu'elle répète deux ou trois fois.

Identification : 21 cm.

Sexes identiques.

Dessus : brun olivâtre.

*Dessous : blanc, avec taches
roussâtres sur la poitrine et les
flancs.*

Dessous de l'aile : jaune ocre.



LA GRIVE MUSICIENNE

LA GRIVE MUSICIENNE •

LE MERLE NOIR •

Le merle est un oiseau assez bien connu, de taille moyenne, avec un plumage totalement noir et un bec jaune. Moins nombreux sont ceux qui savent que sa femelle, de taille identique, est brun foncé, avec un bec sombre.

Les merles cherchent leur nourriture à terre, sautillant sur les pelouses en fouillant le sol de leur bec pour y trouver des larves et des vers ; ils dévorent également les petits fruits dans les arbres et les arbustes.

Le chant du merle est mélodieux, flûté, sonore et varié, sans répétition de motifs. On l'entend surtout au printemps, dès l'aurore.

Son cri d'alarme est caractéristique et trahit bien souvent sa présence avant qu'on ne l'ait vu.

Identification : 25 cm.

Mâle : noir.

Bec et cercle orbital : jaune.

Femelle : brun foncé.

Dessous : roussâtre.

Bec : foncé.



LE MERLE NOIR

Inconnue de notre région il y a une trentaine d'années, la tourterelle turque est devenue un des oiseaux les plus caractéristiques des milieux habités. Elle se rencontre aussi bien dans les hameaux et les villages qu'au cœur des cités urbaines.

De taille assez forte, elle est facilement identifiable et peut difficilement être confondue avec une autre espèce.

Elle a un comportement très voyant et se perche souvent bien en évidence au sommet d'une antenne TV, sur un toit ou sur les branches dégarnies des arbres. Son roucoulement est sonore et ses parades nuptiales aériennes spectaculaires.

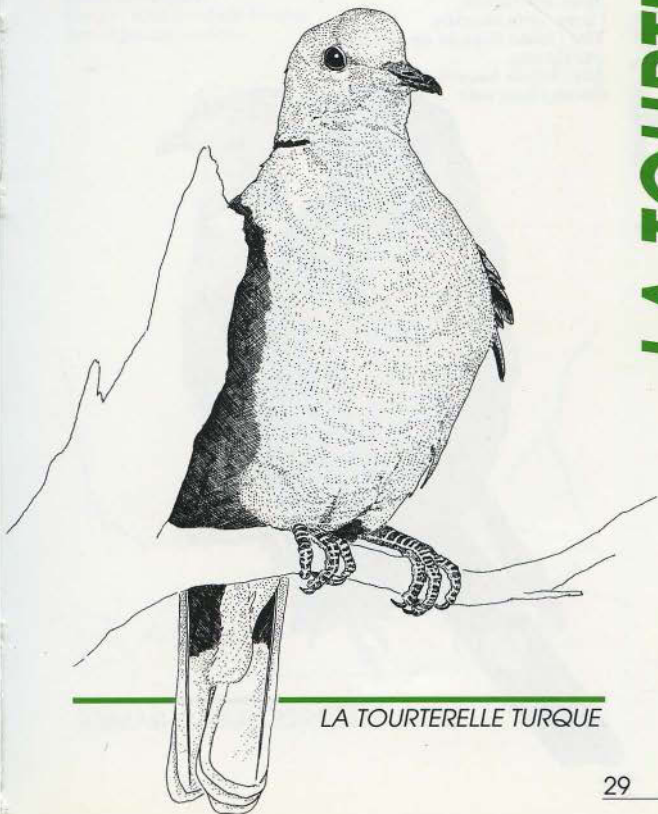
Identification : 30 cm.

Sexes identiques.

Corps : beige pâle.

Ailes : brun pâle.

Tête : demi-collier noir à la base de la nuque.



LA TOURTERELLE TURQUE

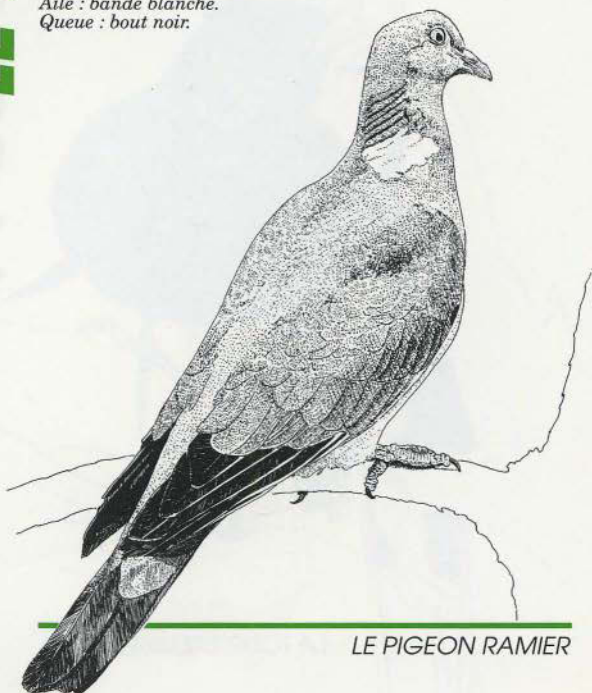
LE PIGEON RAMIER •

C'est un gros oiseau que vous remarquerez facilement par ses roucoulements émis à la cime des grands arbres, par ses vols bruyants, ou lorsque pendant ses amours, il monte vers le ciel, se stabilise en un point, claque des ailes et redescend en plané.

Si vous l'observez avec vos jumelles, vous découvrirez un magnifique pigeon gris, avec une large bande blanche sur l'aile, très visible en vol, une tache blanche de chaque côté du cou, et un plumage aux reflets irisés.

Les pigeons ramiers abondent dans les parcs. Vous ne les verrez que difficilement dans les frondaisons des grands arbres isolés, mais vous les entendrez souvent s'envoler au-dessus de vous, lorsque vous les aurez dérangés en marchant dans les sous-bois.

*Identification : 40 cm.
Sexes semblables.
Corps : gris bleuâtre.
Tête : tache blanche de chaque côté du cou.
Aile : bande blanche.
Queue : bout noir.*



LE PIGEON RAMIER

Deux grands oiseaux noirs parcourent les pelouses en quête de nourriture.

En les observant dans les jumelles, on découvre des puissants oiseaux au plumage uniformément noir mais avec des reflets irisés visibles de près. Leur bec est noir. C'est un couple de corneilles.

Le couple est fidèle, uni pour la vie. Parfois à l'automne, en dehors de la période de reproduction, les corneilles se regroupent en petites bandes, surtout le soir pour dormir. Les jeunes encore inaptes à la reproduction se regroupent également en bandes pour mieux rechercher leur nourriture.

Les corneilles se différencient des corbeaux freux : ces derniers ont une zone claire à la base du bec.

Identification : 46 cm.

Sexes identiques.

Corps : noir, à reflets bleutés.

Bec et pattes : noirs.



LA CORNEILLE NOIRE

VOS PREMIERES OBSERVATIONS

Collectionnez les souvenirs de vos premières observations en notant le lieu et la date.

Cette liste est beaucoup plus étoffée que celles des fiches présentées dans ce guide.

Espèce :	Date :	Lieu :
Héron cendré		
Canard colvert		
Buse variable		
Epervier d'Europe		
Faucon crécerelle		
Faisan de Colchide		
Poule d'eau		
Foulque macroule		
Vanneau huppé		
Goéland argenté		
Mouette rieuse		
Pigeon biset		
Pigeon ramier		
Tourterelle des bois		
Tourterelle turque		
Coucou gris		
Hibou moyen-duc		
Chouette chevêche		
Chouette hulotte		
Chouette effraie		
Martinet noir		
Martin-pêcheur		
Pic vert		
Pic noir		
Pic épeiche		
Alouette des champs		
Hirondelle de fenêtre		
Hirondelle rustique		
Pipit des arbres		
Bergeronnette grise		
Troglodyte		

Espèce :

Date :

Lieu :

Accenteur mouchet

Rouge-queue noir

Rouge-gorge

Rossignol philomèle

Grive musicienne

Grive draine

Merle noir

Fauvette des jardins

Fauvette à tête noire

Pouillot fitis

Pouillot véloce

Roitelet huppé

Gobemouche gris

Mésange à longue queue

Mésange huppée

Mésange noire

Mésange bleue

Mésange charbonnière

Sitelle torchepot

Grimpereau des jardins

Bruant jaune

Pinson des arbres

Verdier

Chardonneret

Linotte mélodieuse

Serin cini

Bouvreuil pivoine

Moineau domestique

Etourneau sansonnet

Loriot d'Europe

Geai des chênes

Corbeaux freux

Corneille noire

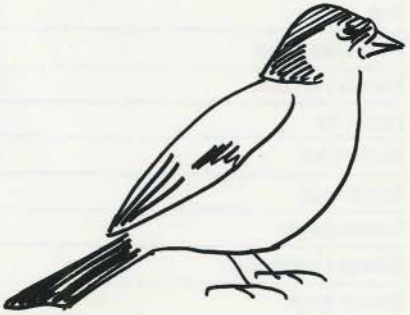
Choucas des tours

CARNET PERSONNEL •

VOS CROQUIS.

Voici par exemple un croquis sommaire et rapide, tel que vous pouvez rapidement en faire sur le terrain.

Ceci pourra par exemple vous permettre de reprendre par la suite des dessins plus soignés, ou d'identifier une espèce qui n'était pas décrite dans ce guide.



• 2009 09 09

VOS CROQUIS •



ADRESSES UTILES

1. Direction des Services de Santé
2. Direction des Services de Santé

3. Direction des Services de Santé
4. Direction des Services de Santé

5. Direction des Services de Santé
6. Direction des Services de Santé

7. Direction des Services de Santé
8. Direction des Services de Santé

9. Direction des Services de Santé
10. Direction des Services de Santé

ADRESSES UTILES

1. Direction des Services de Santé
2. Direction des Services de Santé

3. Direction des Services de Santé
4. Direction des Services de Santé

5. Direction des Services de Santé
6. Direction des Services de Santé

7. Direction des Services de Santé
8. Direction des Services de Santé

9. Direction des Services de Santé
10. Direction des Services de Santé

11. Direction des Services de Santé
12. Direction des Services de Santé

13. Direction des Services de Santé
14. Direction des Services de Santé

15. Direction des Services de Santé
16. Direction des Services de Santé

17. Direction des Services de Santé
18. Direction des Services de Santé

19. Direction des Services de Santé
20. Direction des Services de Santé

BIBLIOGRAPHIE

Peterson et al, 1976 - Guide des oiseaux d'Europe. Éditions Delachaux et Niestlé.

Perrins et Cuisin, 1987 - Les oiseaux d'Europe. Éditions Delachaux et Niestlé.

Dejonghe, 1983 - Les oiseaux des villes et des villages. Éditions du point vétérinaire.

Parc Naturel Régional Normandie-Maine, 1986. Oiseaux nicheurs du Parc Naturel Régional Normandie-Maine.

ADRESSES UTILES

— Parc Naturel Régional Normandie-Maine, le Chapitre, 61320 CARROUGES

— Groupe Ornithologique Normand, Université, 14032 CAEN Cedex

— Groupe Sarthois Ornithologique, rue Saint-Flaceau, 72000 LE MANS

— Groupe Ornithologique des Avaloirs, La Charbonnière, 53140 St-CYR-EN-PAIL

— Association Faune et Flore de l'Orne, 16, rue Étoupée, 61000 ALENÇON

— Mayenne Nature Environnement, BP 442, 53010 LAVAL Cedex

— Ligue pour la Protection des Oiseaux, La Corderie Royale, 17300 ROCHEFORT

POUR EN SAVOIR PLUS •

*Parcours de découverte
et document conçus par :*

*Bruno Dumeige
du Parc Naturel Régional
Normandie-Maine
Maison du Parc
61320 CARROUGES*

*et Olivier Lemoine
du Cabinet Environnement Vôtre
71 bis avenue Gustave-Flaubert
76000 ROUEN*

*Dessins : Jean-François Launay
Maquette : Jean-François Lohezic*

*1990, ISBN 2-906260-02-9
Éditeur Parc Naturel Régional
Normandie-Maine
Cliché de couverture de Michel Chanu.*

DECOUVRIR LES OISEAUX

ITINÉRAIRE
D'INITIATION
À
L'ORNITHOLOGIE

REGIONAL
AINE



accompagnant le guide

ELEINE

TEAU

PARC

STATIONS D'OBSERVATIONS SUGGÉRÉES AVEC ESPÈCES INDICATIVES

- ① *Communs du château*
Apprenez ou vérifiez le réglage des jumelles.
Cherchez les moineaux.
- ② *Pelouses et arbres*
Assis sur un banc, inspectez les pelouses, ainsi
que les grands arbres (pinsons, pigeon
ramier...)
- ③ *Pelouses*
Secteur favorable pour l'observation du merle,
de l'étourneau, de la corneille.
- ④ *Grands arbres et ciel*
Lieu d'observation favorable pour les
déplacements aériens des oiseaux.
- ⑤ *Orée du bois*
Observez les différents niveaux des arbres du
pied à la cime.
- ⑥ *Le bois aux vieux arbres*
Les espèces qui vivent sur les troncs (sitelles,
grimpeaux) sont à remarquer.
- ⑦ *Les sentiers dans la forêt*
Assis dans les fougères, tentez un affût.
- ⑧ *La sapinière*
Secteur favorable aux fauvettes et pouillots.
- ⑨ *Les grands pins*
Observez les frondaisons sans oublier les
buissons bas.
- ⑩ *Fourrés et buissons autour de la chapelle*
Écoutez les oiseaux dans les branches et
identifiez des cris différents.
- ⑪ *Sur les toitures et les bâtiments*
Les oiseaux s'y perchent aussi.

COMMENT SUIVRE L'ITINÉRAIRE

Dans ce parc favorable à l'observation des oiseaux, vous pourrez observer tout au long de l'itinéraire les espèces habituellement rencontrées dans les parcs et jardins. Pour vous aider dans votre découverte, nous avons défini des stations d'observation.

L'itinéraire qui débute au panneau de présentation du parc est balisé par des petits piquets présentant le pictogramme ci-dessous :



Les stations d'observation suggérées figurent sur le plan et sont matérialisées sur le terrain par un numéro inscrit sur des piquets de balisage.

ET POUR ALLER PLUS LOIN...

Le parc de Tessé est fréquenté par d'autres espèces que les vingt que nous vous conseillons d'observer préférentiellement pour vos débuts. Il vous sera donc possible de progresser dans votre initiation dans le parc. (Pics, gobe-mouche gris...).

Si vous vous êtes pris au jeu et que vous souhaitez découvrir d'autres sites, il vous faudra disposer personnellement de jumelles et d'un guide de détermination.

La forêt d'Andaines peut constituer l'étape suivante en commençant par un secteur de futaie où vous découvrirez en plus des espèces déjà rencontrées dans le parc quelques espèces supplémentaires.

Puis vous serez prêt à partir à l'aventure dans d'autres milieux naturels et de nouveaux horizons s'ouvriront à vous.

Bonnes découvertes

DANS LE PARC DU CHATEAU DE TESSE LA MADELEINE



Plan accompagnant le guide

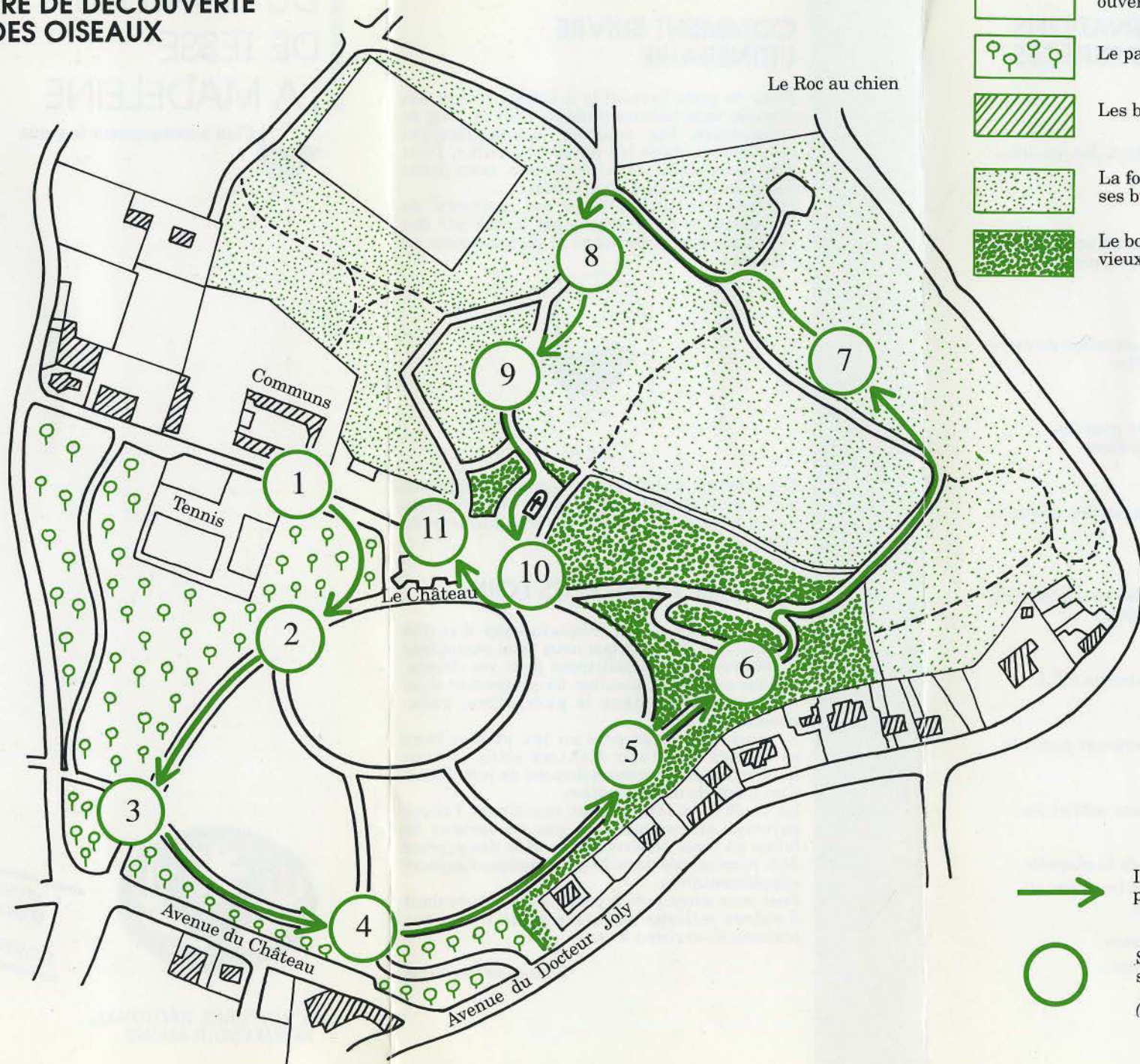






PARC NATUREL RÉGIONAL
NORMANDIE-MAINE


ITINÉRAIRE
D'INITIATION
A
L'ORNITHOLOGIE

DECOUVRIR LES OISEAUX

ITINÉRAIRE DE DÉCOUVERTE DES OISEAUX



-  Les pelouses ouvertes
-  Le parc planté
-  Les bâtiments
-  La forêt et ses buissons
-  Le bois aux vieux arbres

-  Itinéraire proposé
-  Stations d'observation suggérées
(voir au dos)



PARC NATUREL RÉGIONAL
NORMANDIE-MAINE

ENV 475